

EN FORÊT, LA FEMME EST PRESQUE L'ÉGALE DE L'HOMME

PASCAL CHAROY

Les femmes sont assez peu présentes dans les organisations syndicales de la forêt privée. Le conseil d'administration de la fédération Fransylva n'accueille que deux femmes parmi ses 25 membres. Les 78 syndicats départementaux ne comptent que trois présidentes ! Sur le registre de la parité, le syndicat des propriétaires forestiers sylviculteurs du Var fait presque figure de bon élève puisque son conseil d'administration compte six femmes pour 18 membres. Ce n'est donc pas tout à fait un hasard si ce syndicat a décidé, quelques jours après la journée internationale des droits de la femme, de mettre celle-ci à l'honneur. Dans le cadre du Forum Forêt, il a convié le 15 mars dernier une douzaine de femmes, travaillant en marge ou au cœur de la forêt varoise, à s'exprimer sur leur métier. Cette journée d'échanges fut l'occasion de constater que les femmes sont finalement omniprésentes dans un milieu réputé masculin. Elles sont actrices en matière de gestion forestière, d'administration des forêts, de protection contre l'incendie, de préservation de la biodiversité et sont également présentes dans les instances qui façonnent les politiques locales. Il leur arrive même de conduire des travaux d'exploitation forestière ! Voici un concentré des interventions recueillies le 15 mars dernier. Elles montrent que la femme a toute sa place en forêt et qu'elle compte bien la garder !

Les femmes sont très présentes autour de la forêt varoise.

Pas facile de commander des gars !

Françoise Carrer, 54 ans, a raconté son parcours de technicien forestier dans l'administration. Après des débuts parfois difficiles à l'ONF, elle





est aujourd'hui garante de la réglementation forestière au sein de la direction départementale des territoires et de la mer. Dans un département où la forêt est grignotée par l'urbanisation et sous la menace permanente de l'incendie, elle voit sa mission comme un contrefeu indispensable à la préservation des espaces naturels, et souhaite rester à l'abri de toute pression politique. Qualité d'écoute et sens de la diplomatie l'ont aidée à être respectée par ses collègues masculins.

Delphine Lecaille et Viviane Maurin sont des femmes d'action. Elles travaillent toutes deux dans des communautés de communes à la mise en œuvre du plan intercommunal de débroussaillage et d'aménagement forestier, outil essentiel de prévention des feux de forêt. Ces techniciennes ont l'œil sur les pare-feu, les équipements, elles organisent le débroussaillage, marquent les arbres à enlever, supervisent les chantiers sur le terrain... Pas toujours facile de commander des « gars ». *« Un jour où il neigeait, les hommes dans leurs engins voulaient arrêter le travail, raconte Delphine. Quand ils m'ont vue sous la neige en train d'effectuer le relevé GPS d'un pare-feu, ils n'ont pas insisté ».*

Il est rare de ne voir que des femmes au programme d'un colloque consacré à la forêt !

Après 25 ans de carrière et deux expériences de conducteur d'exploitation forestière, Viviane doit continuer à faire ses preuves surtout auprès de sa hiérarchie. Sa sensibilité féminine influe-t-elle sur son travail ? C'est un collègue masculin qui répond : *« Quand je suis découragé par la masse de travail, Viviane me remotive, elle a la pêche ! Et sur le terrain, ne croyez pas qu'elle préserve plus d'arbres, elle a moins d'état d'âme et en enlève plus que nous ! ».*

Une complémentarité indispensable

Finalement, ces femmes témoignent d'une complémentarité homme/femme dans leurs activités, et non d'une opposition. Flore-Ange

Seulement 2 unions régionales de la forêt privée sur 15 sont présidées par des femmes.

Ici Anne-Marie Bareau présidente de l'UR des forêts d'Auvergne.

(Photo Pascal Charoy).





Pasquini dirige les systèmes d'information géographique chez les pompiers du Var. Elle a l'habitude des états-majors et des postes de commandement très masculins lors des crises aiguës de feux de forêt et d'inondations. Cela ne l'empêche pas d'accomplir sa mission : en facilitant la circulation des données, elle contribue à apporter le bon camion au bon endroit le plus rapidement possible...

Françoise Carrer sur le terrain

(Photo ASL suberaie varoise).

Gisela Santos Matos devant un stock de liège brut.

(Photo ASL suberaie varoise).



Muriel Lecca-Berger devra défendre la forêt à la tête de la commission qu'elle préside au conseil départemental du Var. Elle avoue manquer d'expérience mais peut compter sur sa collègue Christine Amrane, maire de Collobrières dans le massif des Maures. L'élue se bat depuis son élection en 2001 pour redonner à la forêt une valeur économique. Restauration des châtaigneraies, relance de la filière liège, défense du pastoralisme, les fronts ne manquent pas. A toutes les femmes présentes, le maire lance cet appel direct et sincère : « Faites de la politique, nous sommes plus concrètes que les hommes et plus... efficaces ! ».

L'importance de l'uniforme

On écouterait encore Marie-Ange Siman, une femme qui apprend aux hommes à préparer le... permis de chasse ! En 2012, Sarah Salivet a lâché la coopérative forestière locale pour monter avec son frère une unité de granulés de bois, la première du Var. Elle achète des connexes aux transformateurs locaux et distribue ses produits dans un rayon de 50 km. Un bel exemple de filière courte et déjà 600 tonnes vendues en 2015. Gisela Santos Matos, technicienne forestière, a quitté les forêts du Portugal pour la suberaie varoise. Au sein d'une association syndicale libre, elle aide les propriétaires à relancer la production de liège et à commercialiser celui-ci. Son crédo ? Une forêt économiquement compétitive, écologiquement équilibrée et socialement attractive. Nadine

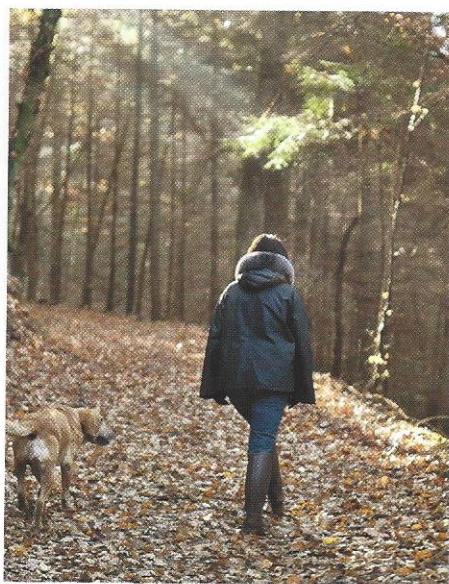


Nasi, titulaire d'un BTS gestion forestière et commercialisation des bois, a débuté sa carrière comme commis de coupe dans une scierie du Beaujolais. C'était un peu la préhistoire : « J'avais interdiction d'avoir des contacts avec les employés hommes » se souvient-elle. Aujourd'hui, à l'ONF, elle a en charge la forêt domaniale de Mazaugues et bondit lorsque quelqu'un dans la salle associe l'ONF aux coupes rases. « *Ce n'est plus le cas, nous agissons avec discernement, notre gestion est basée sur la réflexion !* ».

L'uniforme aide ces femmes à faire valoir leur légitimité. Marie Gautier, ingénieure au CRPF Paca, travaille en civil ; elle a

Marie Gautier (tee-shirt sombre) en compagnie de scolaires.

(Photo CRPF Paca).



Une propriétaire en promenade dans sa forêt. (Photo Pascal Charoy).

insisté pour que sa voiture soit identifiée afin de légitimer sa présence en forêt. Car « *Une femme seule en forêt, cela paraît toujours suspect...* »

Le mot de la fin reviendra à un homme, Frédéric-Georges Roux, président du syndicat du Var. Il a expliqué non sans humour pourquoi son conseil d'administration compte deux fois moins de femmes que d'hommes. « *Elles sont deux fois plus efficaces !* ». Le 15 mars, elles en ont fait la démonstration éclatante... ♦

**SCIÉRIES
DU
MAINE**

Bois de France et d'importation
en grumes et sciages
plot et avivés - de coupe fraîche et séché

CHÊNE - HÊTRE
PIN SYLVESTRE - SAPIN ÉPICÉA
FRÊNE - MERISIER

LES SCIÉRIES DU MAINE

Route du Mans
53960 Bonchamp-Les-Laval
Tél. : 02 43 53 69 53
Fax : 02 43 53 60 09

E-mail : sdm@scieriesdumaine.com